

Description de l'API :

→ L'objectif de cet API est de pouvoir justifier un texte passé en paramètre. L' API (*app_justify*) se décompose en plusieurs répertoires. On retrouve un répertoire **bdd** qui va s'occuper de la gestion de la base de données (*ici j'ai utilisé MongoDB*). Un répertoire **client**, où on va pouvoir retrouver tout ce qui concerne le frontend (*réalisé en JS et CSS*). Le dernier répertoire **server** qui va s'occuper du serveur. Enfin, j'ai utilisé **Postman** pour pouvoir tester mes requêtes. L'API a été implémenté en **JS, HTML, CSS, React.js, Express.js** et **Node.js**.

Authentification :

- Pour s'authentifier, j'ai utilisé un système de token à l'aide de 'jsonwebtoken'.
- Les informations liées à l'utilisateur (*email,token, nombre de mots par jour*) sont stockées dans la base de données.

Endpoints:

- `.post('/api/token',getToken)` : Permet de récupérer un token de connexion unique.
- `.post('/api/justify',justifyText)` : Permet de justifier le texte passé en paramètre.
- `.get('/api/getemail/:token',getEmail)`: Permet de récupérer l'email de l'utilisateur connecté grâce à son token. (*Je suis conscient que la manière dont j'ai programmé ce dernier n'est pas une bonne idée, mais je ne savais pas trop comment m'y prendre*).

Exemple de Requêtes et de Réponses:

- Si on test en localhost avec la requête suivante (<http://localhost:3001/api/token>):

```
{
  "email": "test@test"
}
Réponse :
{
  "token": "...." (un token en retour)
}
```

- Si on test avec la requête suivante (<http://localhost:3001/api/getemail/...> (le token de l'utilisateur)):

Réponse : *email de l'utilisateur* ou *User not Found* si l'utilisateur n'existe pas dans la base de données.

- Si on test avec la requête suivante (<http://localhost:3001/api/justify>):

```
{
  "email": "test@test",
  "text": "Voici un texte pour les gens qui aiment les trains !"
}
Réponse :
{
  Voici un texte pour les gens qui aiment les trains !
}
```

} (le texte justifié sur 80 caractères par ligne)

Contraintes et limites:

→ Je pense que mon API manque de sécurité étant donné que je rends publique le **token** qui est censé resté privé, mais je ne savais pas comment je pouvais voir quel est l'utilisateur connecté.

→ Il y a également des problèmes au niveau du CSS, je n'ai pas trop eu l'occasion de bien gérer l'emplacement des objets. L'aspect visuel n'est pas encore parfait mais cela pourra faire l'objet d'améliorations futures.

Guides:

→ Pour lancer l'API, il faut avoir installer node.js, les nodes modules (1 répertoire **node_modules** dans **app_justify/** et un autre dans **app_justify/client/**).

Distribution basée sur Debian :

```
bash

sudo apt update
sudo apt install nodejs
```

macOS(via Homebrew):

```
bash

brew install node
```

Installer les modules (bibliothèques):

```
bash

npm install express
```

→ Puis se placer dans le répertoire **app_justify/** et faire **npm start** pour lancer le serveur.

```
bash

cd /chemin/vers/votre/projet/app_justify
```

```
bash

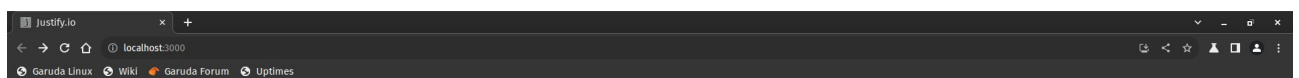
npm start
```

→ Ouvrir un second terminal et se placer dans **app_justify/client/** et faire **npm_start** pour lancer le client.

```
bash  
  
cd /chemin/vers/votre/projet/app_justify/client
```

```
bash  
  
npm start
```

→ Une page va automatiquement s'ouvrir et vous pourrez entrer votre adresse mail puis accéder à une seconde page où vous pourrez justifier vos textes.



JUSTIFY.IO

Entrez votre adresse e-mail
S'inscrire

JUSTIFY.IO

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire: «Je m'endors.» Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait; je voulais poser le volume que je croyais avoir dans les mains et souffler ma lumière; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage: une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles-Quint. Cette croyance survivait pendant quelques secondes à mon réveil; elle ne choquait pas ma raison, mais pesait comme des écailles sur mes yeux et les empêchait de se rendre compte que le bougeoir n'était plus allumé. Puis elle commençait à me devenir inintelligible, comme après la métempsycose les pensées d'une existence antérieure; le sujet du livre se détachait de moi, j'étais libre de m'y appliquer ou non; aussitôt je recouvrais la vue et j'étais bien étonné de trouver autour de moi une obscurité, douce et reposante pour mes yeux, mais peut-être plus encore pour mon esprit, à qui elle apparaissait comme une chose sans cause, incompréhensible, comme une chose vraiment obscure. Je me demandais quelle heure il pouvait être; j'entendais le sifflement des trains qui, plus ou moins éloigné, comme le chant d'un oiseau dans une forêt, relevant les distances, me décrivait l'étendue de la campagne déserte où le voyageur se hâte vers la station prochaine; et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence de la nuit, à la douceur prochaine du retour.

Envoyer

Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire: «Je m'endors.» Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait; je voulais poser le volume que je croyais avoir dans les mains et souffler ma lumière; je n'avais pas cessé en dormant de faire des réflexions sur ce que je venais de lire, mais ces réflexions avaient pris un tour un peu particulier; il me semblait que j'étais moi-même ce dont parlait l'ouvrage: une église, un quatuor, la rivalité de François Ier et de Charles-Quint. Cette croyance survivait pendant quelques secondes à mon réveil; elle ne choquait pas ma raison, mais pesait comme des écailles sur mes yeux et les empêchait de se rendre compte que le bougeoir n'était plus allumé. Puis elle commençait à me devenir inintelligible, comme après la métempsycose les pensées d'une existence antérieure; le sujet du livre se détachait de moi, j'étais libre de m'y appliquer ou non; aussitôt je recouvrais la vue et j'étais bien étonné de trouver autour de moi une obscurité, douce et reposante pour mes yeux, mais peut-être plus encore pour mon esprit, à qui elle apparaissait comme une chose sans cause, incompréhensible, comme une chose vraiment obscure. Je me demandais quelle heure il pouvait être; j'entendais le sifflement des trains qui, plus ou moins éloigné, comme le chant d'un oiseau dans une forêt, relevant les distances, me décrivait l'étendue de la campagne déserte où le voyageur se hâte vers la station prochaine; et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence de la nuit, à la douceur prochaine du retour.

Entrez du texte...

Envoyer

Fermer

Support et Contact:

- Si vous rencontrez des difficultés pour exécuter votre code, vous pouvez me contacter :
 - Mail : wassimmussard@gmail.com
 - Linkedin : <https://www.linkedin.com/in/wassim-mussard-664794253/>